

À LA TABLE DE LOUISE

DE LA MÊME AUTEURE,

AUX ÉDITIONS JALON,

Ma p'tite pomme d'amour
Vous serez des hommes, mes petits-fils

CHEZ D' AUTRES ÉDITEURS,

Les dessous des femmes
Ecco la donna
L'ange noir et le colophon
Fils de la minette
L'abécédaire de l'amour passion
Sur la piste du tueur de Mourmelon (avec Jean-Marie Tarbes)
Prof à Villerupt
Une saison sur Mediapart
Au bonheur des Poules
La cuisine des grands-mères (avec ses élèves)
Les slogans de l'automne (avec ses élèves)

À LA TABLE DE LOUISE

Roman

MIREILLE POULAIN-GIORGI



Éditions JALON, 2023
editions-jalon.fr

© 2021, Mireille Poulain-Giorgi. Tous droits réservés.
ISBN 978-2-491068-54-7
Dépôt légal : Janvier 2023

*À toutes les femmes, nénettes, gonzesses, nanas, greluches, meufs, louloutes, poulettes, femmes fortes, femmes-objets, garçonnnes, femmes de tête ou de cœur, etc., sanglées ou sculptées dans leurs dessous chics ou de quat'sous.
... Et à celles qui auraient aimé l'être ou ne pas l'être.*

« Les garçons nous laissent de côté, nous les filles. Ils se battent entre eux, ils se roulent dans les copeaux de bois de la cour de l'usine et nous on les regarde. Alors je les attaque, je chatouille, je mords mais ils ne se décident jamais à vraiment jouer. Qu'ai-je crié ce jour-là, peut-être un de leurs gros mots à eux que je leur renvoie en provocation. Dans l'imagerie de la mémoire, deux garçons de quatorze ans, se tournent vers moi. L'un des deux lance à l'autre QU'EST-CE QU'ELLE DEVIENDRA CELLE-LÀ. L'intonation de mépris. La menace. »

Annie ERNAUX – La femme gelée

PREMIÈRE PARTIE

*Où l'on apprend que Louise reçoit trois lettres
à la petite annonce qu'elle a fait paraître.*

« Femme de 75 ans, veuve, habitant une grande maison de 400 m² située loin de toute agitation, au milieu des arbres et des prés, s’ennuyant depuis le départ de tous ses enfants, cherche locataires, étudiantes de préférence. Loyer gratuit contre une à deux heures par jour pour échanger idées... et les lui changer. »

Cette petite annonce que Louise s’apprête à faire passer sur une page Facebook ne la convainc guère. Son insatisfaction se lit sur tout son visage. Elle est ainsi Louise, elle n’a jamais pu ni réprimer ni cacher ses sentiments.

Elle efface « tous » devant enfants. Il ne faudrait pas qu’on croie qu’elle en a mis au monde toute une ribambelle comme ses grands-mères. Ou six comme sa mère.

Quoique... qui va comprendre – songe-t-elle en laissant échapper un petit rire cristallin – qu’en ayant comme elle des jumelles et un fils, elle a aussi hérité de quatre gendres ? Elle ne va tout de même pas se mettre à expliquer que ses deux filles sont mariées avec des personnes de sexe opposé, que chaque couple a deux enfants, et que son fils...

Ah ! son fils ! Eh bien il vit avec son mari et l’amant du mari devenu aussi l’amant de son fils. Que ces trois-là sont inséparables. Qu’ils s’aiment à nous en crever les yeux. Et qu’après avoir adopté un enfant, ces trois messieurs sont dans l’imminence d’en accueillir un second.

Récapitulons : trois + quatre + cinq, cela donne douze enfants. On pourrait bien dire une ribambelle mais elle ne l’écrira pas.

400 m²? Est-il nécessaire de le préciser? Cela ne fait-il pas *m'as-tu vu*? Lors de la visite, ils s'apercevront que dans cette vaste maison, à plusieurs étages, aucune promiscuité n'est possible. D'ailleurs, lorsque ses enfants venaient passer des week-ends à *Putti* – avant de tous s'expatrier au Québec –, chacun pouvait s'isoler ou jouer de la cornemuse ou danser une folle tarentelle sans déranger celui qui avait besoin de silence. Je supprime la superficie se dit-elle.

Loyer offert? Elle hésite. Ne devrait-elle pas demander une somme, même minime, pour que cette petite annonce paraisse sérieuse? On va se méfier si c'est gratuit, on va imaginer une arnaque. Ou alors tous les gredins et malotrus vont entrevoir un bon coup à tenter chez une vieille folle suffisamment candide pour ne pas exiger le prix d'un loyer. Combien demander? Elle tapote sur le Net. 400 euros une chambre au CROUS! Bien trop cher pour habiter une boîte à sardines, pense-t-elle. Pauvres jeunes! Avec leur appartement dans la capitale, ses deux filles et son fils ont été des privilégiés. Elle opte pour « *loyer modéré 100 euros par mois.* » De quoi lui rembourser l'électricité et l'eau, même si elle est à l'abri de tout souci financier. Cent euros ou plus? Elle hésite.

Veuve? est-il utile de l'indiquer? Lorsqu'elle connaîtra mieux ses locataires, elle aura sûrement l'occasion d'aborder ce sujet. Et puis... Toujours ce besoin qu'ont les femmes de se positionner par rapport à un homme! Elle se rappelle le fameux *Mademoiselle* que l'on accolait à une Jeanne Moreau octogénaire! Parce qu'elle n'avait jamais été liée durablement à un homme? Elle rit à nouveau et efface *veuve*. Elle ne recherche pas un époux, elle recherche de la jeunesse, de la compagne.

Doit-elle préciser son âge? 75 ans. Grand-mère, sagesse, expérience, recul, zénitude. Calme. Sérénité. Fin du paraître... Elle sourit, chantonne Jean Ferrat ♪♪ *Faut-il*